



Info

N° 54 - Janvier 2021

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITO

Le baptême, point de convergence entre nous ?

Nous avons prévu d'organiser mi-janvier une journée de réflexion orientée sur « le baptême dans les différentes confessions chrétiennes ». La situation que nous connaissons tous nous a obligés à reporter cette journée de rencontre à plus tard.

C'est pourquoi nous vous proposons ce numéro spécial de Affmic Info sur le baptême.

Agnès von Kirchbach est partie d'un texte théologique paru il y a presque 40 ans, mais qu'il est important de relire aujourd'hui : le BEM (Baptême, Eucharistie, Ministère). Ce texte nous redit quelles sont les significations du baptême, et en quoi elles sont des points de convergence entre nos Eglises.

L'article suivant donne un exemple de travail de réflexion sur le baptême à partir du texte du BEM (quelles sont les significations qui expriment le mieux pour moi le sens du baptême ?)

L'Association suisse des foyers mixtes (AFICH), qui malheureusement arrête son activité, vient de publier un livre extrêmement intéressant qui regroupe des témoignages de ses membres. Nous avons sélectionné les témoignages qui concernent plus particulièrement le baptême.

Par ailleurs, le Vatican vient de publier un « vademecum œcuménique » destiné à tous les évêques et à leurs équipes. Ce texte n'a pas pour vocation de proposer de nouvelles décisions ou avancées, mais il réaffirme le caractère essentiel du dialogue œcuménique, et rappelle ce qui doit favoriser ce dialogue dans chaque diocèse ou paroisse. Nous reviendrons de façon détaillée sur ce document dans notre prochain numéro.

Bonne année œcuménique 2021 !

Eric Lombard

Un travail théologique venant d'une initiative du Conseil œcuménique des Eglises

Le célèbre texte, **BEM**

« **Baptême, Eucharistie, Ministère** »

adopté par la Commission plénière « Foi et constitution » du Conseil œcuménique des Églises lors de sa réunion de Lima (Pérou) en 1982, fait le point sur l'accord toujours plus grand - et les différences qui subsistent - dans des domaines fondamentaux de la foi et de la vie des Églises.

Document le plus largement diffusé et étudié de cette commission (qui inclut l'Église catholique romaine et des Églises orthodoxes), le BEM a servi de base à de nombreux accords de « reconnaissance mutuelle » entre Églises.

Presque 40 ans après sa première publication, il demeure une référence théologique et ecclésiale essentielle.

La première partie aborde la question du baptême. Au niveau œcuménique, cette thématique est la plus facile des trois à traiter, compte tenu des accords fondamentaux qui existent depuis un certain temps. Le document l'aborde en cinq chapitres :

a) **L'institution du baptême** : elle se fonde dans le ministère même de Jésus de Nazareth, dans sa mort et dans sa résurrection. Elle ouvre la première alliance entre Dieu et son peuple à laquelle on appartient par naissance, à une

AFFMIC c/o Eric Lombard. 16, rue de Provence - 78000 VERSAILLES www.affmic.org

Cotisation 5 euros (gratuit pour les ministres et délégués diocésains),

Tous les dons, reçus en complément, sont déductibles selon le régime fiscal des dons)

nouvelle alliance scellée dans la foi et qui accueille tout homme, toute femme, tout enfant, quelles que soient ses origines.

b) **La signification du baptême** : souvent on entend l'expression « la » signification du baptême alors qu'il importe d'être plus nuancé pour indiquer « les » significations de baptême. Sont évoquées la participation à la mort et à la résurrection du Christ ; la conversion, le pardon et la purification ; le don de l'Esprit ; l'incorporation dans le Corps du Christ ; et le signe du Royaume.

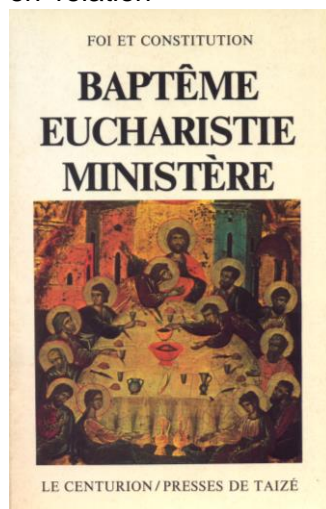
Le baptême est donc un signe, un symbole dont le sens est évoqué à travers de nombreux textes des Ecritures. Parfois les évocations sont en relation avec les usages symboliques de l'eau dans l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament parle de participation à la mort et à la résurrection du Christ (Rm 6,3-5; Col 2,12) ; de la purification du péché (I Co 6,11) ; d'une nouvelle naissance (Jn 3,5) ; d'une illumination par le Christ (Ep 5,14) ; d'un changement de vêtement en Christ (Ga 3,27) ; d'un renouvellement par l'Esprit (Tt 3,5) ; d'une expérience de délivrance à travers les flots de la destruction (I P 3,20-21) ; d'une sortie de l'esclavage (I Co 10,1-2) ; d'une libération en vue d'une nouvelle humanité dans laquelle sont dépassées les barrières entre les sexes, les races et les situations sociales (Ga 3,27-28; I Co 12,13). Ces images bien nombreuses indiquent pourtant une réalité une et unique.

c) **Le baptême et la foi** : toutes les Eglises affirment un lien fondamental entre ce don de Dieu et la réponse humaine. « Le baptême concerne la croissance de toute une vie dans la communion du Christ. » C'est pourquoi les baptisés expérimentent un combat continu mais aussi une grâce continue au service d'un monde aimé par Dieu. Ils attendent le temps où Dieu sera tout en tous (1 Cor 15, 22 – 28).

d) **La pratique du baptême** : Ce paragraphe aborde la question du baptême des adultes après une confession de foi personnelle tel qu'il est attesté au temps apostolique et son évolution au cours de l'histoire incluant le baptême de nourrissons. Quelles que soient les pratiques, le baptême se vit au sein d'une communauté de foi et implique que le baptisé aura à grandir dans la

compréhension du don de Dieu et l'engagement pris par la communauté envers le baptisé, peu importe son âge. Sont également abordées la triade baptême - chrismation – confirmation et la question d'une reconnaissance mutuelle du baptême.

e) **La célébration du baptême** : elle est effectuée avec de l'eau et célébrée au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. La quantité d'eau utilisée n'exprime pas la validité ou non de ce baptême, mais une prise en compte de la valeur symbolique de l'eau (bénéfique et maléfique) peut aider à une meilleure compréhension de la participation à la mort et à la résurrection du Christ.



Sur quelques pages, le texte présente de manière simple et nuancée ce que toutes les Eglises travaillant ensemble dans le cadre de la commission « Foi et Constitution » peuvent confesser. Les différents points sont numérotés pour en faciliter la lecture mais surtout pour que les réponses des Eglises dans leur travail de réception soient clairement identifiables. Parfois, tel ou tel numéro peut être suivi d'un commentaire, qui lui ne demande pas d'approbation de la part des Eglises. Je donne ici un exemple

particulièrement intéressant pour nous, lecteur et lectrice d'aujourd'hui, car quatre décennies plus tard, la réflexion n'a rien perdu de sa profonde pertinence

COMMENTAIRE

Quand les Eglises sont incapables de reconnaître que leurs pratiques diverses du baptême sont une participation à l'unique baptême, et lorsqu'elles restent divisées malgré leur reconnaissance mutuelle du baptême, elles donnent l'image affligeante d'un témoignage divisé de l'Eglise. Lorsque les Eglises acceptent, en certains lieux et temps, que les différences de sexes, de races, de situations sociales, divisent le Corps du Christ, cela met en question l'authenticité de l'unité baptismale de la communauté chrétienne (Ga 3,27-28) et compromet sérieusement son témoignage. Le besoin de retrouver l'unité baptismale est au cœur du travail œcuménique ; il est également central pour vivre une authentique communion au sein des communautés chrétiennes.

En attendant la possibilité de tenir un colloque national des foyers interconfessionnels, n'hésitez pas à télécharger le texte du BEM si vous avez envie de réfléchir à une question qui nous engage tous. En effet, le « *baptême ne consiste pas seulement en une expérience momentanée, mais il concerne la croissance de toute une vie dans la communion du Christ* » (n° 9).

Agnes von Kirchbach

Texte du BEM sur :

http://unitedeschretiens.fr/IMG/pdf/multi-fc-int-1982_bem.pdf

Le BEM au cœur d'une célébration œcuménique

Le BEM est un précieux document de base. Agnes von Kirchbach, nous a précisé ci-dessus dans le paragraphe b), les différentes significations du baptême que le groupe des Dombes avait publiées. C'est ainsi que le pasteur Robert Shebeck et le père Jean William de Vandière ont pu se servir de ce document pour établir le questionnaire ci-dessous à destination de leurs paroissiens à l'occasion d'une rencontre œcuménique sur le baptême entre l'église ND de Grâce de Passy et celle de Passy-Annonciation à Paris. Cette célébration a eu lieu le 19 septembre dernier. Elle a permis à chacun de découvrir des sensibilités différentes et de se replonger dans ses propres souvenirs de baptêmes familiaux. Ceux qui baptisent ont aussi partagé ce qu'ils ressentaient. Moments d'échanges chaleureux au cours d'une belle célébration.

Le texte commun « Baptême / eucharistie / ministère » (dit « BEM ») insiste sur « le besoin de retrouver l'unité baptismale » et définit **cinq significations théologiques communes pour le sacrement de baptême** (cf b/- de l'article précédent).

A partir du résumé ci-dessous, on demandait aux participants d'échanger sur les points suivants :

- Parmi les significations proposées, pour moi, quelle est celle qui exprime le mieux le sens du baptême ?
- Quel appel résonne aujourd'hui pour moi afin de vivre plus profondément du baptême que j'ai reçu ?

1. Participation à la mort et à la résurrection du Christ

« Par le baptême les chrétiens sont plongés dans la mort libératrice du Christ ... où le *Vieil Adam* est

crucifié avec le Christ et où le pouvoir du péché est brisé. Ainsi les baptisés sont totalement assimilés à la mort du Christ... et ressuscitent, ici et maintenant, à une vie nouvelle dans la puissance de la résurrection de Jésus-Christ. »

Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts ... nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle (Rm 6, 4).

2. Conversion, pardon, purification

« Le Nouveau Testament souligne les implications éthiques du baptême en le représentant comme une ablution qui lave le corps avec une eau pure, une purification du cœur de tout péché et un acte de justification »

Reçois le baptême et purifie-toi de tes péchés en invoquant son Nom (Ac 22, 16).

3. Don de l'Esprit

« Dieu répand sur chaque baptisé l'onction du Saint-Esprit promis, il les marque de son sceau et met dans leur cœur l'acompte de leur héritage comme enfants de Dieu ... Le baptême chrétien est un baptême dans l'eau et dans l'Esprit Saint »

C'est en Christ que vous aussi ... vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit de la Promesse, cet Esprit Saint qui constitue les arrhes de notre héritage... (Ep 1, 13-14).

4. Incorporation dans le Corps du Christ

« A travers leur propre baptême, les chrétiens sont conduits à l'union avec le Christ avec chacun des autres chrétiens et avec l'Église de tous les temps et de tous les lieux ... Nous sommes un seul peuple et nous sommes appelés à confesser un seul Seigneur »

Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit comme il n'y a qu'une seule espérance au terme de l'appel que vous avez reçu, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême (Ep 4, 4-5).

5. Signe du Royaume

Le baptême ouvre sur la réalité de la vie nouvelle donnée en ce monde, l'amour inconditionnel de Dieu. « Grâce aux dons de la foi, de l'espérance et de l'amour, le baptême possède une dynamique qui atteint toute la vie et s'étend à toutes les nations. »

Allez dans le monde entier, de toutes les nations faites des disciples les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit (Mt 28, 19-20).

Sylvie Krasnopolski

L'œcuménisme vivant : les foyers interconfessionnels en Suisse. Témoignages

L'association des foyers interconfessionnels de Suisse AFI-CH arrête son activité.
L'occasion de revenir sur le parcours de cette association à travers un livre document (www.afich.ch)
Avec leurs autorisations, voici quelques témoignages extraits de ce livre,
plus particulièrement ciblés sur le baptême et la catéchèse.

Compilation de Frédéric de Maack

Dominique et Jean-Baptiste Lipp-Lehner

Le parrain, la marraine, la date du baptême, la préparation à l'eucharistie

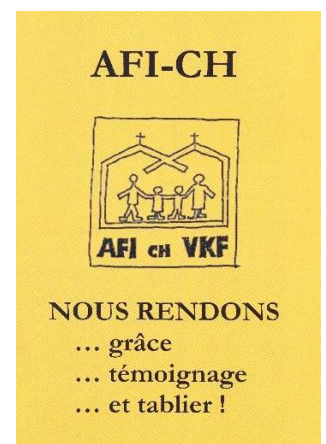
... Revenons à nos trois enfants. L'aînée, Madeleine, a été baptisée **au temple un jour de Pentecôte**. Comme son parrain et sa marraine sont tous deux pasteurs, nous avons tenu à associer, comme témoin, une sœur catholique.

La cadette, Clémentine, a été baptisée **un jour de Pâques** avec l'eau bénite de la veillée pascale. Elle avait eu lieu le soir précédent dans la paroisse catholique d'un ami curé. Le benjamin, Augustin, a été baptisé comme ses deux sœurs au temple de Fribourg, mais **dans le cadre de la célébration œcuménique du mois de janvier.**

Nos trois enfants ont eu la chance de pouvoir bénéficier ainsi d'une double formation à la foi chrétienne. En troisième année, s'est posée la question concrète de la participation de notre fille aînée au programme catholique axé sur la préparation à la première communion. Normalement, en raison de la dimension juridique du sacrement dans l'Église catholique, notre fille aurait dû soit changer de confession, soit renoncer à se préparer à la première communion.

Refusant ce dilemme, nous souhaitons que nos enfants ne soient pas d'une Église à l'exclusion de l'autre, mais qu'ils apprennent à être à la maison dans l'une et l'autre...

Nous voulions que nos enfants soient préparés à recevoir l'Eucharistie telle que la voit l'Église où leurs parents communient ensemble lorsque nous assistions à la messe.



Suzanne et Paul Dubosson-Goetschmann

Un baptême dans une tradition et qui laisse une place à l'autre tradition. L'accueil à l'eucharistie et puis l'imprévu !

Au baptême d'Antoine, notre premier enfant, j'étais une fontaine de larmes pendant toute la cérémonie, non pas par déception, mais par peur de cet engagement à élever mon enfant dans une confession à laquelle je ne connaissais encore pas grand-chose.

Le baptême de Pauline a été plus paisible. J'étais mieux préparée et je doutais beaucoup moins de moi. Chacune de ces cérémonies a été vécue **le dimanche de la semaine de l'unité des chrétiens**, un beau symbole pour nous. Un pasteur en civil a pris chaque fois la parole, alors que cela ne se faisait que rarement. Antoine et Pauline ont suivi évidemment les parcours de catéchèse de leur confession.

Au fond de moi, je pensais sincèrement que les enfants devaient être élevés dans la foi de leur mère, puisque c'est elle qui transmet et a la charge de l'éducation. Mais dans un contexte aussi catholique que le Jura à cette époque, je me rendais compte que ce choix était la meilleure solution.

Nous allions au culte bien sûr, mais plus souvent à la messe en communiant indifféremment durant l'une ou l'autre des célébrations. **Tous les prêtres savaient que j'étais réformée, mais jamais la communion ne m'a été refusée.**

Mes enfants se sont toujours intéressés à l'œcuménisme, de par la vie de leurs parents, bien sûr, mais aussi à travers celle du groupe de couples mixtes qu'ils rencontraient régulièrement lors de célébrations ou de journées festives. Ma fille nous retrouve, aujourd'hui, pour les grandes fêtes religieuses et pratique à sa façon. Mon fils, lui, a résolument choisi la prêtrise, ce qui m'a posé beaucoup de questions que j'ai pu progressivement résoudre sur mon chemin de l'acceptation.

Cécile et Christian Girod-Burnand

Chacun chez soi et des routes différentes ! Des choix et des moments de communion partagés entre frères et des ministres sensibles à manifester l'unité.

Nous avons eu deux enfants qui ont été baptisés dans notre ancienne paroisse protestante. A cette occasion, nous avons été un peu déçus de ne pas avoir pu concélébrer leur baptême en invitant un prêtre catholique à la célébration. Le pasteur nous en avait dissuadés, argumentant que, quoiqu'il en soit, le baptême était chrétien et reconnu par nos deux Églises.

Cependant, on ne nous a pas proposé d'inscription dans les deux registres, ce dont nous avons entendu parler par la suite, en partageant notre expérience avec d'autres familles mixtes.

Nous avons vécu des années de grand épanouissement éducatif et œcuménique quand nos enfants participaient à l'Eveil de la foi qui est, à Genève, un programme œcuménique et était pratiqué comme tel dans notre région.

Dans ce cheminement, nous nous sentions vraiment accueillis comme un foyer interconfessionnel, nos enfants pouvaient découvrir tour à tour nos deux traditions, suivre alternativement la messe et le culte avec un noyau de camarades qui participaient à toutes ces activités.

Et puis, la deuxième année d'école primaire venue, il a fallu « choisir » où nos enfants suivraient leur catéchisme. Fin de la parenthèse œcuménique !

Pourtant, ce qui était important pour nous était d'inculquer des valeurs chrétiennes à nos enfants, celles que nous a transmises le Christ. Force est de constater qu'ils vivent dans un monde déchristianisé : si nous arrivions à ce qu'ils se comportent en chrétiens, à ce qu'ils s'engagent, nous aurions déjà beaucoup de chance !

C'est pourquoi nous avons décidé pour eux : ils ont tous deux fait leur première communion catholique. Cette célébration a été un grand moment de joie, car nous avons mesuré le chemin parcouru depuis notre mariage. La famille protestante a non seulement pris part, mais apprécié la célébration menée, il faut le souligner, dans un grand esprit d'ouverture par notre prêtre. Ce sacrement n'a cependant pas ancré nos enfants dans la tradition catholique. Quand on les interroge maintenant, ni l'un ni l'autre n'a retenu ce que signifiait une première communion.

Véronyc et Philippe Mettaz-Vodoz

Parrain, marraine, ministres, catholique et réformé, chacun à la place choisie. La liberté pour les enfants quand ils se marieront.

Je n'ai été admise à l'Eucharistie que deux ans et demi après mon arrivée dans la paroisse catholique. Le curé, nouveau venu, m'a accueillie en trouvant des « travers » dans le Droit Canon/Règlements d'Église.

A l'occasion du baptême de notre première fille, nous avons fait appel aux deux ministres qui nous avaient mariés. Ils nous avaient promis un service après-vente ! C'est l'abbé qui a baptisé nos enfants, alors que le pasteur se chargeait de la partie liturgique. Vivant dans un canton très catholique, nous avons décidé que nos enfants ne seraient pas différents de leurs camarades de classe et de leurs cousins.

Ma belle-famille n'aurait d'ailleurs pas compris un autre choix. Nous avons donc bénéficié d'une préparation de baptême particulière, avec un parrain et une marraine de chacune des confessions. Et nous avons renouvelé l'expérience pour les trois autres enfants.

Nos enfants sont à l'aise dans les deux églises. Ils ont suivi les deux parcours catéchétiques et ont tous confirmé aussi dans l'Église protestante. Notre fille aînée disait un jour qu'elle choisirait sa confession à l'occasion de son mariage pour être sûre d'être un foyer mixte !

De notre côté, nous ressentons le besoin d'avoir un double engagement, afin de faire un pont entre les deux communautés.

Anna et Cyril Julien-Bosshard

Le baptême des enfants : une première déception et un moment inoubliable ! Mais l'écoute a des limites...

Avec la naissance de nos deux enfants, en 2016 et 2018, la question de l'éducation religieuse a concrètement surgi. Même si beaucoup de questions pratiques se posent, nous souhaitons que nos enfants puissent découvrir la religion chrétienne et ses spécificités, afin qu'ils puissent, par la suite, choisir leur propre chemin, qu'il soit protestant, catholique ou autre. A notre avis, la connaissance est indispensable pour réaliser un choix conscient et conséquent.

Nous nous sommes donc posé la question du baptême. Comme nous savions que, depuis 1973, en Suisse, il existe une reconnaissance mutuelle du baptême entre les Églises chrétiennes, nous avons décidé d'accentuer le côté « chrétien » du baptême de nos enfants. Nous avons alors commencé une préparation de cette fête pour notre fils au sein de la paroisse catholique de Cyril à Fribourg. La première rencontre, collective, fut un échec. Lorsque l'animatrice nous a demandé de nous présenter aux autres familles présentes, nous avons expliqué notre souhait de baptême chrétien, parlé de la reconnaissance mutuelle du baptême ainsi que de la valeur que nous accordions à la mixité dans notre famille. Or, la réaction de l'animatrice fut : « Ah, Madame ! Vous êtes protestante et vous acceptez que votre enfant soit baptisé catholique. Mais quel beau témoignage d'amour ! » Elle a ensuite proposé de chanter un chant à la Vierge en s'excusant auprès d'Anne pour qui ce choix ne convenait pas.

Nous étions vraiment tristes devant cette si grande incompréhension et cette incompétence d'une personne engagée dans l'Église ! Alors, notre fils Emile fut baptisé en octobre 2016, à Fribourg, par l'aumônier catholique du groupe fribourgeois des foyers mixtes dont nous faisons partie.

Une nouvelle fois, nous avons vécu un moment de partage inoubliable. Nous avons pu, grâce au soutien du prêtre, personnaliser la célébration afin de la rendre à l'image de notre famille mixte en devenant. Les interventions très pertinentes du célébrant ont su relever les similitudes entre les deux confessions et expliquer à l'assemblée la reconnaissance du baptême. Nous avons apprécié ce moment où nous nous sommes sentis accueillis et reconnus chacun dans notre confession.

Puis, en juin 2018, nous avons baptisé notre fille Rosé. Nous avons voulu réaliser la cérémonie dans le village natal de Cyril, dans le Jura, en demandant au prêtre de la paroisse du lieu de baptiser notre fille. Lors de la préparation de la cérémonie, nous avons émis notre souhait d'une célébration mixte et le prêtre a été très à l'écoute de cette demande.



A l'heure où nous écrivons cette lettre, nous aurions dû nous retrouver à Lyon pour notre journée intitulée « Le baptême dans les différentes confessions chrétiennes ».

Quatre ministres (catholique, orthodoxe, luthéro-réformé, évangélique) devaient nous présenter la compréhension du baptême dans les confessions catholique, orthodoxe et protestante et en tirer les conséquences et implications dans le dialogue œcuménique et la vie quotidienne des foyers mixtes.

Des ateliers centrés sur des thèmes tels que les liturgies ou la question des parrains et marraines devaient se tenir l'après-midi avant la célébration commune en fin de journée.

Mais si nous n'avons pas pu nous réunir en 2021, tout le travail réalisé par l'équipe de préparation n'est pas vain. Notez dès à présent que cette journée se tiendra fin 2021 ou en 2022 !

